

9225731514

Valley (Thomas), le 11 sept., 1903.

Monieur et cher Ami,

J'ai été agréablement surpris par votre lettre du 3 du courant, et je suis enchanté de savoir que vous êtes toujours en bonne santé. Lors de sa réception je me suis adressé à M. Santos Rocha, qui m'a donné la réponse que je me fais un plaisir de vous remettre. Je crois que vous connaissez suffisamment le portugais pour la comprendre; pour ma part, je vous avoue qu'il me serait très difficile de la traduire ici, où je n'ai pas à ma disposition un dictionnaire, pas même un seul livre français qui pourrait m'aider dans ce travail.

Bonne le temps passe vite, mon cher ami! Quatorze années se sont écoulées depuis que nous

922573/512

vous rencontrais chez le vénérable et regretté
M^r. de Quatrefages! Je n'ai pas oublié la de-
mande que vous m'avez alors faite à propos de
M^r. Sparacellin Bonde, mais la lettre que je vous
ai écrite s'est sans doute égarée, puisque je
n'ai pas obtenu de réponse. Maintenant,
votre ami est si hautement placé dans le monde
scientifique, dans une position qu'il a conquise
par son travail et par ses propres mérites, qu'il
n'a pas besoin de la protection de personne, et
je m'en réjouis.

En attendant que vous m'en oublierez pas pour
me demander quelque petit service que je puisse
vous prêter, je vous renouvelle l'assurance de
ma haute sympathie et de mes sentiments très
dévoués.

Joaquim Filipe Vaz Delgado